

LES PORTES DU CIEL

A woman in a red dress stands on a balcony, holding a smartphone to take a photo of a massive clock face. The clock face is composed of large glass panels held together by a dark metal frame. The clock is set against a bright blue sky with scattered white clouds. In the background, the golden domes and architecture of a city, likely Istanbul, are visible through the glass. The scene is captured from a low angle, emphasizing the scale of the clock and the height of the structure.

Florence MAILLY

COLLECTION LE BAUDRIER D'ORION

Florence Mailly

Les Portes du ciel

© Florence Mailly, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0717-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« À l'orient de tout, là où se souvient
La mer, l'orage a dispersé écailles
Des dragons, carapaces des tortues
Nous nous prosternons vers le pur silence
Régner par-delà la terre exilée
À l'heure du soir, à l'orient de tout*

Où se lève le vent de l'unique mémoire »

À l'orient de tout, Œuvres poétiques. François Cheng

VISION

L'aube claque la brume

La mer devant moi

Comme un silence assourdissant

La corne de brume

Encore au loin, très loin

J'essaie de voir, je vois

Je crois

Le bateau sur la mer.



IDENTITÉ

Brise le chant mouvant
Dans l'instant
Qui creuse sans cesser
De porter ton regard
Au dedans
Loin dedans
La vague de ta vie
Et le vent
Souffle et c'est toi
Qui l'entend
Saisis et creuse aussi
Attrape, vole encore
Nul ne le peut à ta place
Ne rechigne pas et force
Ce qui t'échappe
Souffle sur tes propres braises
Ferme les yeux
Et le monde à tes pieds
Se pose, plume chaude,
Larmes aussi
Car rien ne se donne
Et cherche en toi la voile
Le départ et la conquête
Souffle encore
Que personne ne te prenne

Ce qui n'est qu'à toi.



LA VOIX DE LISBONNE

Tenue de ta voix
Hante mon être
Sur le fil
ça veut dire ?

Traversée comme
Un bateau
Je vois encore
L'Amérique

Et ne sais si tu portes
Ton chant et tes bras
Jusqu'à moi
Sache juste ça

Et dans le silence
Quand j'écris et me tais
C'est comme si mes pleurs
T'écoutaient

Quand autour de moi
Je ne sens plus
Que l'absence de ta voix
Palpable, envoûtante

Souffle dans mon oreille